

Modification des règles de contrôle et de recouvrement par les Urssaf (Décret n°2007-546 du 11 avril 2007, arrêté du 11 avril 2007, lettres Acoss n°2007-75 du 11 mai 2007 et n°2007-79 du 25 mai 2007)

Baisse des taux de majorations à compter du 1^{er} janvier 2008 (article R. 243-18 du CSS) :

L'employeur qui ne règle pas ses cotisations s'expose à des majorations de retard:

- de 5% du montant des cotisations à la date d'exigibilité (contre 10% actuellement) ; en cas de travail dissimulé le taux de majoration reste fixé à 10%.
- plus, le cas échéant, 0,4% de majoration de retard complémentaire due par mois de retard écoulé à compter de la date d'exigibilité (contre 2% actuellement par trimestre supplémentaire).

Nouvelles règles de remise des majorations et pénalités pour non respect des délais d'exigibilité des cotisations et défaut de production du bordereau de cotisations et de la DADS à compter du 1^{er} septembre 2007 (article R. 243-19-1 du CSS)

La remise automatique est accordée si les trois conditions suivantes sont réunies:

- aucune infraction n'a été constatée au cours des 24 derniers mois (contre 12 auparavant),
- le montant des majorations et pénalités est inférieur au plafond mensuel de la sécurité sociale fixée pour l'année civile en cours (2 682€ en 2007),
- le cotisant s'acquiesce de ses obligations (paiement des cotisations dues et/ou remise des documents) dans le mois de leur exigibilité.

Aucune remise n'est accordée en l'absence de bonne foi ou en cas d'infraction de travail dissimulé.

Instauration de mesures de diversification des modes de contrôle à compter du 1^{er} septembre 2007 (articles R. 243-59-2 et 3 du CSS).

L'Urssaf, avec l'accord du contrôlé, pourra procéder à des contrôles sur place par échantillonnage et extrapolation. Par ailleurs, les opérations de contrôle des entreprises de 9 salariés au plus, pourront être effectuées dans les locaux de l'Urssaf qui est autorisée à se faire communiquer les pièces jugées nécessaires.

Introduction d'une procédure de vérification des déclarations (articles R. 243-43-3 et 4 du CSS).

Les Urssaf pourront recouper les informations portées sur ces déclarations avec celles mentionnées sur les autres documents qui leur ont déjà été transmis ainsi qu'avec celles qui peuvent légalement leur être communiquées par d'autres institutions.

Mise en œuvre d'une nouvelle procédure de recours hiérarchique à compter du 1^{er} septembre 2007 (article R. 243-43-1 du CSS).

Désormais, la saisine de l'Acoss est possible en cas d'interprétations contradictoires entre Urssaf concernant plusieurs établissements placés dans la même situation au regard de la législation. La saisine suspend les délais de recours de la Commission de recours amiable mais reste sans effet sur les délais de prescription.

Les conventions de sécurité sociale entre la France et le Japon (convention du 25 février 2005) et entre la France et la Corée (convention du 6 décembre 2004) sont entrées en vigueur le 1er juin 2007

L'employeur doit être en mesure de prouver qu'il a demandé à ses salariés de prendre le reliquat des droits à repos compensateurs acquis (Cass. Soc., 9 mai 2007, n°05-46029).

En l'espèce, l'employeur avait régulièrement informé les salariés de leurs droits à repos compensateur mais ne les avait pas relancés pour leur demander de prendre le reliquat de leurs droits dans un délai maximum d'un an à compter de leur ouverture.

Pour la Cour de cassation, le défaut de relance, visé par l'article L. 212-5-1 alinéa 5 du Code du travail, cause un préjudice aux salariés ouvrant droit à des dommages et intérêts.

Taj

Société d'avocats

181, avenue Charles de Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tel : 01 40 88 20 50
Fax : 01 40 88 22 17

Véronique Béal-Child

vbealchild@taj.fr

Tel : 01 55 61 66 24

Taj

Société d'avocats

81 boulevard Stalingrad
BP 1262
69608 Villeurbanne Cedex
Tel : 04 72 43 37 85
Fax : 04 72 43 47 17

Nathalie Guézet

naguezet@taj.fr

Tel : 04 72 43 38 09

Taj

Société d'avocats

Les Docks – Atrium 10.4
10, place de la Joliette
BP 62544
13567 Marseille cedex 02
Tel : 04 91 59 84 75
Fax : 04 91 59 84 79

Alex Bréa

abrea@taj.fr

Tel : 04 91 59 84 72

Jean-Patrice Imperiali

jimperiali@taj.fr

Tel : 04 91 59 84 73

Taj

Société d'avocats

83, rue de Luxembourg
59777 Euralille
Tel : 03 20 14 94 20
Fax : 03 20 14 94 29

Krystel Scouarnec

kscouarnec@taj.fr

Tel : 03 20 14 73 21

Amendment of the rules governing the audit and collection operations conducted by the Urssaf offices (Decree No. 2007-546 of 11 April 2007, Ministerial Decree of 11 April 2007, Acoff letters No. 2007-75 of 11 May 2007 and No. 2007-79 of 25 May 2007)

Lowering of the surcharge rates effective from 1 January 2008 (Article R. 243-18 of the French Social Security Code):

Any employer failing to pay its contributions may be ordered to pay the following surcharges for late payment:

- 5% of the amount of the contributions on their due date (as compared with 10% at present); in the event of concealed work, the surcharge rate remains equal to 10%.
- plus, where applicable, 0.4% of the surcharge for late payment due per month of delay effective from the due date (as compared with 2% at present per additional quarter).

New rules governing release from surcharges and penalties for non-compliance with contributions payment due dates and failure to file contribution statements or DADS statements effective from 1 September 2007 (Article R. 243-19-1 of the French Social Security Code)

A release is granted as a matter of right, if the three conditions below are satisfied:

- no violation has been observed during the last 24 months (as compared with the last 12 months, under the previous rules),
- the amount of the surcharges and penalties is less than the monthly social security cap for the current calendar year (€2,682 in 2007),
- the person owing the contributions performs its obligations (payment of the contributions due and/or delivery of the documents) within one month from their due date.

No release is granted in the event of lack of good faith or in case of concealed labour.

Introduction of measures for the diversification of audit procedures effective from 1 September 2007 (Articles R. 243-59-2 and 3 of the French Social Security Code)

Subject to the auditee's consent, Urssaf may conduct on-site audits through sampling and extrapolation. Furthermore, audits of enterprises having no more than 9 employees, may be carried out on the premises of Urssaf, which may ask to receive any necessary documents.

Creation of a procedure for the verification of returns (Articles R. 243-43-3 and 4 of the French Social Security Code)

The Urssaf offices may reconcile the information contained in the said returns with the information provided in other documents already transmitted to them and with the information that may lawfully be communicated by other institutions.

Implementation of a new hierarchical appeal procedure effective from 1 September 2007 (Article R. 243-43-1 of the French Social Security Code)

From now on, cases may be referred to Acoff in the event of contradictory interpretations between Urssaf offices concerning several establishments placed in the same legal situation. The referral suspends the time periods for the filing of appeals before the Amiable Appeals Commission but has no effect on the statute of limitations.

The social security agreements between France and Japan (Agreement of 25 February 2005) and between France and Korea (Agreement of 6 December 2004) came into force on 1 June 2007.

The employer must be able to prove that it has asked its employees to exercise the balance of their rights to compensating time off (Cass. Soc., 9 May 2007, No. 05-46029).

In the case at hand, the employer had duly informed employees of their rights to compensating time off but had not sent any follow-up letter in order to ask them to exercise their rights within a maximum period of one year from the vesting date.

For the Cour de Cassation, the failure to send the follow-up letter, referred to in Article L. 212-5-1 paragraph 5 of the French Labour Code, inflicts a loss on the employees and creates a right to indemnification.

Taj

Société d'avocats

181 avenue Charles de Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tel.: 01 40 88 20 50
Fax: 01 40 88 22 17

Véronique Béal-Child
vbéalchild@taj.fr
Tel.: 01 55 61 66 24

Taj

Société d'avocats

81 boulevard Stalingrad
BP 1262
69608 Villeurbanne Cedex
Tel.: 04 72 43 37 85
Fax: 04 72 43 47 17

Nathalie Guézet
nquezet@taj.fr
Tel.: 04 72 43 38 09

Taj

Société d'avocats

Les Docks – Atrium 10.4
10 place de la Joliette
BP 62544
13567 Marseille cedex 02
Tel.: 04 91 59 84 75
Fax: 04 91 59 84 79

Alex Bréa
Abrea@taj.fr
Tel.: 04 91 59 84 72

Jean-Patrice Imperiali
jimperiali@taj.fr
Tel.: 04 91 59 84 73

Taj

Société d'avocats

83, rue de Luxembourg
59777 Eurallille
Tel.: 03 20 14 94 20
Fax: 03 20 14 94 29

Krystel Scouarnec
Kscouarnec@taj.fr
Tel.: 03 20 14 73 21